



28 juin 2017 à Agnin chez Michelle Mabilon-Andrieux lors de la dernière réunion d'équipe ACO Meylan

Michel Simon, prêtre 1939 - 2017

Né le dimanche 26 février 1939 à Oyonnax (01)

Ordonné le mardi 29 juin 1965 à Bourg en Bresse (01)

Décédé dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 septembre 2017 à La Grande Motte (34)

Présenté à Dieu, lors des célébrations de funérailles, mercredi 13 septembre 2017, en l'église Notre Dame du Rosaire à La Tronche (38) et en l'église Saint Léger à Oyonnax

Enterré le 13 septembre 2017 au nouveau cimetière d'Oyonnax

1992 – 2017, prêtre accompagnateur de l'équipe **ACO** (Action Catholique Ouvrière) de Meylan - Grenoble

...et Dieu vit que cela était bon. Genèse 1 – 10, 18, 21

Messages de l'équipe ACO de Meylan, lors des obsèques de Michel SIMON à La Tronche et Oyonnax, mercredi 13 septembre 2017

1^{er} témoignage:

Bonjour,

Je témoigne au nom de l'équipe d'action catholique ouvrière (ACO) de Meylan, constituée de Bernadette, Michèle, Marie-Thérèse, Colette, Yolaine, Josette, Bernard, Michel et Régis.

Michel, tu étais notre aumônier, qui nous a accompagnés dans nos révisions de vie mensuelles depuis 25 ans.

Le 2^{ème} témoignage que Bernadette lira, retrace ces années riches en rencontres et partages avec toi comme guide.

Je voudrais me souvenir de l'importance que tu accordais à tes origines ouvrières dans le pays d'Oyonnax. Les origines ont été pour toi les racines de tes engagements tout au long de ta vie.

Souvent, tu nous disais combien l'équipe ACO était précieuse pour toi !

Michel, tu étais un homme aux multiples talents : philosophe, théologien, chercheur, écrivain. Pour le monde ouvrier, tu t'étais investi comme chercheur dans la pastorale ouvrière, comme formateur de jeunes prêtres, comme écrivain dans différentes revues (par exemple : Masses ouvrières)

Tu as été membre de la commission nationale de l'aumônerie de l'ACO.

Tu étais aussi un musicien qui jouait de la Kora. Marcheur tu as fait le pèlerinage de Compostelle.

Par un beau matin de septembre, tu as tiré ta révérence et tu nous laisses comme des orphelins, mais l'ensemble de ton œuvre ne mourra pas.

Nous garderons toujours dans notre cœur ta gentillesse et ton amitié si précieuses.

Au revoir Michel !

2^{ème} témoignage :

Si beaucoup d'entre vous ont connu Michel comme grand philosophe, nous nous pouvons témoigner de son ancrage dans le monde ouvrier dont il est issu.

Michel tenait particulièrement à l'évangélisation du monde ouvrier où historiquement l'Eglise est peu présente.

Dans nos rencontres mensuelles nous partagions le vécu de nos familles, de nos engagements syndicaux, associatifs, politiques.

Michel nous aidait au travers de tous ces vécus à situer le message de l'Évangile.

Sa grande capacité à nous faire découvrir ce message a été une chance pour nous.

Michel a su mettre ses grandes connaissances à notre portée : « que les messages du Christ sont simples quand il vous en expliquait l'Évangile ! »

Nous avons avec lui abordé des grands débats de société, les luttes ouvrières que nous vivions de par nos engagements.

Ces échanges nous ramenaient toujours à ce lien ; quelle place à l'Homme a dans notre vécu ?

Durant toutes ces années il a partagé tous nos événements familiaux, joies et peines (naissances, mariages, décès).

Michel tu laisses un grand vide, mais comme tu le disais : « il faut savoir rebondir après chaque événement ».

Au revoir Michel !

A Notre Dame du Rosaire à La tronche près de Grenoble, la célébration est présidée par Mgr Roland, évêque de Belley Ars, accompagné du vicaire général du Diocèse de Grenoble-Vienne : Loïc Lagadec et concélébré par 10 prêtres. 150 personnes se sont recueillies.
Odile Thomas a chanté sur un air de kora le psaume 15.

Le 1^{er} témoignage a été lu par Michel Gagnaire
Le 2^{ème} témoignage a été lu par Bernadette Dupré

La prière universelle a été lue par Régis Moreira :

" Pour toutes les personnes dans le monde ouvrier qui sont au chômage, en précarité, sans revenus décents, sans logement, en migration ou qui souffrent au travail, Seigneur que ta bonne nouvelle soit un soutien pour tous et nous engage avec courage à agir au quotidien avec l'espérance d'une société plus solidaire et fraternelle.

Seigneur nous te prions !"

A l'église Saint Léger d'Oyonnax, la célébration est présidée par le vicaire général du diocèse de Belley Ars, concélébrée par 5 prêtres. 80 personnes se sont recueillies.

Les témoignages 1 et 2 ont été lus par Régis Moreira.

Sur le cercueil, lors des célébrations, nous avons déposé le cierge que Michel avait apporté lors de notre dernière réunion ACO du mercredi 28 juin 2017 à Agnin chez Michelle Mabilon-Andrieux, la statue du pèlerin de St Jacques de Compostelle offerte lors de l'anniversaire de Michel après son pèlerinage et le bouquet de 7 roses (couleur thé, que Michel aimait), ce bouquet ainsi que la photo de Michel marchant lors de son dernier pèlerinage (voir page 22) ont été déposés sur le cercueil dans la tombe, au nouveau cimetière d'Oyonnax, allée du châtelet, dans le caveau familial où reposent les parents de Michel.

Lors de la réunion de révision de vie de l'équipe ACO du 7 mars 2017, préparée par Michelle Mabilon-Andrieux, Michel Simon avait informé l'équipe dans l'invitation : « Après l'expression de chacun : **Méditation et prière** avec le Psaume 15 (Poème) que Michel S. aimerait bien qu'il soit joué au jour de ses funérailles et qu'il nous jouera à la Kora. »

Les membres de l'équipe ACO Meylan : Bernadette Dupré, Marie Thérèse Gagnaire, Michelle Mabilon-Andrieux, Bernard Dupré, Michel Gagnaire, Régis Moreira
Les ex membres de l'équipe: Yolaine Buenfuentes, Josette Marty, Colette Delcambre

Psaume 15 – Hymne de David

Refrain : Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur !

01 Garde moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

02 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

03 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, + ne cessent d'étendre leurs ravages, * et l'on se rue à leur suite.

04 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; * leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

05 Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

06 La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

07 Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

08 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

09 Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

10 tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

11 Tu m'apprends le chemin de la vie : + devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

Le mardi 7 mars 2017, lors de la révision de vie de l'équipe ACO de Meylan, Michel Simon au Charlaix chante sur des airs de kora le psaume 15.



L'Equipe ACO de MEYLAN à Notre Dame de La Salette – septembre 2016 (Michel Simon est bien caché !)



Chez Bernadette et Bernard Dupré à La Tronche lors d'une révision de vie de l'équipe ACO Meylan



Avec les amis de l'équipe ACO Meylan lors du repas de juin 2016 à La Tronche



Michel Simon en conversation avec Anne Marie Chesneau lors du repas de juin de l'équipe ACO



Mgr Pascal Roland, Évêque de Belley-Ars,
et Mgr Guy de Kerimel, Évêque de Grenoble-Vienne
recommandent à vos prières

L'Abbé Michel Simon,

Décédé le vendredi 08 septembre 2017, à l'âge de 78 ans.



Né le 26 février 1939 à Oyonnax (Ain), ordonné prêtre le 29 juin 1965 à Notre-Dame de Bourg-en-Bresse, il fut envoyé en mission d'étude à Lyon (philosophie et théologie) après une année de ministère à Saint-Pierre Chanel de Bourg.

En 1969, il commença à enseigner au grand séminaire de Grenoble, puis de Lyon, ainsi qu'au centre théologique de Meylan (**CTM**) dont il fut le Directeur pendant plusieurs années et où il intervenait encore comme membre de l'équipe théologique (philosophie).

Ses funérailles seront célébrées en l'église Notre-Dame du Rosaire, à Meylan (Isère), le mercredi 13 septembre 2017, à 10h00.

Une autre messe sera célébrée en l'église Saint-Léger d'Oyonnax à 16h.

Le corps du défunt sera ensuite inhumé dans le caveau familial à Oyonnax.

- 1965 nommé vicaire à la paroisse Saint Pierre Chanel de Bourg-en-Bresse
- 1966-1969 étudiant et maîtrise de philosophie à l'université de Lyon
- 1969-2014 nomination au séminaire interdiocésain d'Autun, Belley et Grenoble (devenu le Centre théologique de Meylan en 1970), il en a été le directeur en 1994 (pour quelques années)
- 1970-1984 professeur de philosophie au séminaire Saint-Irénée à Lyon
- 1970-1987 groupes de formation permanente dans le diocèse de Belley
- 1980-2002 atelier philosophique de la revue Masses ouvrières et Cahiers de l'Atelier
- 1986-2004 chargé de cours à la faculté de Lyon (« sciences et foi »)
- 1991-1996 commission nationale de l'aumônerie de l'ACO
- 2007-2009 aumônier au centre catholique universitaire (CCU) de Grenoble



Funérailles du Père Michel Simon

Mgr Pascal Roland, Évêque de Belley-Ars, et Mgr Guy de Kerimel, Évêque de Grenoble-Vienne recommandent à vos prières M. l'Abbé Michel Simon décédé le vendredi 08 septembre 2017, à l'âge de 78 ans.

Né le 26 février 1939 à Oyonnax (Ain), ordonné prêtre le 29 juin 1965 à Notre-Dame de Bourg-en-Bresse, Michel Simon fut envoyé en mission d'étude à Lyon (philosophie et théologie) après une année de ministère à Saint-Pierre Chanel de Bourg.

En 1969, il est nommé au grand séminaire de Grenoble qui devient l'année suivante le Centre Théologique de Meylan-Grenoble. Michel Simon a participé à l'équipe d'animation jusqu'en 2014. Il a dirigé le CTM de 1982 à 1988 puis de 1994 à 1997. Il était toujours intervenant associé (groupes "Conscience et neurosciences" et "Regards insolites sur Dieu").

Michel Simon a également été professeur de philosophie au séminaire Saint Irénée de Lyon et à la faculté de Lyon ("Sciences et foi" entre 1986 et 2004). Il a animé des groupes de formation permanente pour le diocèse de Belley, participé à la commission nationale de l'aumônerie de l'ACO et a été aumônier au Centre Catholique Universitaire de Grenoble.

Ses funérailles seront célébrées en l'église Notre-Dame du Rosaire, à Meylan (Isère), le mercredi 13 septembre 2017, à 10h00.

Mercredi 13 septembre 2017, église Notre Dame du Rosaire, La Tronche, funérailles du Père Michel Simon

Les lectures

Apocalypse 21:1-7

Ensuite, je vois un ciel nouveau et une terre nouvelle. En effet, le premier ciel et la première terre ont disparu, la mer n'existe plus. Et je vois la ville sainte, la Jérusalem nouvelle. Elle descend du ciel, envoyée par Dieu. Elle s'est faite belle comme une jeune mariée qui attend son mari. Alors j'entends une voix forte qui vient du siège royal. Elle dit : « Maintenant, la maison de Dieu est au milieu des êtres humains. Il va habiter avec eux. Ils seront ses peuples, Dieu lui-même sera avec eux et il sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux. La mort n'existera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni souffrance. Oui, le monde ancien a disparu. »

Celui qui est assis sur le siège royal prend la parole et dit : « Maintenant, je transforme ce qui existe, tout devient nouveau. » Puis il ajoute : « Écris : "Ces paroles sont sûres et vraies." » Et il me dit : « Maintenant c'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement de l'eau de la source qui donne la vie. Le vainqueur recevra tout cela en partage. Je serai son Dieu et lui sera mon fils.

Psaume 15 – Hymne de David

En jaune, versets chantés le mercredi 13 septembre à Notre Dame du Rosaire à La Tronche -Grenoble

Refrain : Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur !

01 Garde moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

02 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

03 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, + ne cessent d'étendre leurs ravages, * et l'on se rue à leur suite.

04 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; * leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

05 Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

06 La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

07 Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

08 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

09 Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

10 tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

11 Tu m'apprends le chemin de la vie : + devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, chapitre 12 -

24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

25 Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27 Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

28 Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Homage à Michel Simon

Père Philippe Mouy, 13 septembre 2017, Notre Dame du Rosaire La Tronche

Bien des amis prêtres de Michel, ici présents, pourraient prendre la parole. Chacun à notre manière, nous avons grandi et travaillé avec Michel, un frère vivant pleinement l'exigence de l'Évangile au service du monde au nom de l'Église. Mais, sans leur voler la place, il se trouve que presque au lendemain de sa nomination au Centre théologique de Meylan et de mon ordination, avec Louis Boisset et Jacques Dompnier un moment, nous avons pratiqué la colocation bien avant l'heure, tournant d'un quartier à l'autre de l'agglomération grenobloise avant de séjourner aux Ombrages, pendant plus de 12 ans.

Des moments merveilleux de vie quotidienne et combien fraternelle : occasion d'échanges, de temps de prière commune, nourris de nos différentes responsabilités et de nos questions sur la vie du monde..., d'autant plus sympathiques que Michel s'est révélé un fin cuisinier.

A son contact, quelle aubaine d'avoir pu saisir la nécessité de prendre soin de notre humanité comme d'un don, précieux et fragile, du créateur : veiller à notre équilibre de vie par un footing matinal dans les allées des Ombrages, faire preuve d'humour face aux travers de l'un ou de l'autre, savoir dire « non » aux sollicitations excessives et « oui » là où les urgences sociales ou politiques nous appellent, sans compter les interventions de Michel au plus près des communautés locales (paroisses, mouvements, services).

A son contact, j'ai appris à lire dans les événements (petits ou grands) ce que réclame une situation, ce que Dieu attend de nous. Vous imaginez ces débats sur les questions de société, tous les trois portés par le désir de partager la condition de nos contemporains sans chichi ni réticence et de saisir les appels qui y surgissent.

Michel, serviteur de la Parole, tu demeures mon maître : dans un monde saturé de paroles vides et vaines, mais sensible à des paroles vraies, ta rigueur de prêtre enseignant-chercheur demeure pour nous tous un phare. Tu as labouré les chemins de l'Esprit pour l'aujourd'hui de Dieu, convaincu que *« les croyants devront sans cesse se heurter aux réalités concrètes du monde et de l'Église, se confronter à l'objectivité des textes bibliques et s'ouvrir dans la prière au mystère même de Dieu »*.

Michel, maintenant que tu vis l'inimaginable lever de rideau, l'ouverture à la vie éternelle et le face à face avec Dieu, tu es plus que jamais pour chacun de nous une puissante invitation à l'action de grâce.

Michel, tu n'as pas pu sauver « ta peau », mais « ton âme » est en Dieu.

Michel, merci pour tout et A DIEU !

Intention de prière

Michel a donné sa vie au monde, en Église, à la suite de Jésus-Christ. Il a labouré, ensemencé la terre de notre humanité par son engagement intellectuel fort sur les grandes questions d'aujourd'hui, là où les êtres humains s'interrogent quant à leur avenir collectif. Fidèle témoin de toi, Dieu, il n'a cessé de rechercher la vérité comme un aiguillon et d'y entraîner ses frères.

Pour tout cela, Dieu, nous te rendons grâce et te demandons de savoir nous aussi aller jusqu'au bout du service de nos frères, qui espèrent de nous un regard, un geste qui leur parle de la vie avec toi.

Seigneur, nous te prions.

Claude Béguin, 13 septembre 2017, Notre Dame du Rosaire La Tronche

Michel, je viens témoigner de l'ensemble de ton activité au Centre Théologique de Meylan, au nom de tous ceux qui ont bénéficié de tes enseignements et au nom des participants à tous les groupes de travail que tu as organisés pendant plus de quarante-cinq ans.

Tu as pu bénéficier d'une formation philosophique à l'Université d'État de Lyon avec Jean Lacroix et Gilles Deleuze, en particulier pendant les événements de mai 1968. Tu as pu, ensuite, toutes ces années au Centre Théologique de Meylan, faire profiter de nombreuses personnes en recherche, de ta passion pour la philosophie en lien avec les grandes questions contemporaines.

Tu apportais dans ton enseignement une grande rigueur au plus près des textes que tu nous proposais avec une ouverture audacieuse, en nous donnant le meilleur des auteurs étudiés. Ainsi, nous avons bénéficié de ton travail sur les maîtres du soupçon (Marx, Nietzsche, Freud), sur l'œuvre de grands philosophes Paul Ricœur, Michel Henry, Martin Heidegger, Alfred Whitehead et Simone Weil, de grands théologiens comme Adolphe Gesché (tu avais appelé ce parcours théologique : GRT c'est-à-dire Grande Randonnée Théologique). Suite à nos demandes, tu nous a fait part de tes réflexions sur trois grands thèmes : d'abord, sur la sexualité dont tu as fait un petit ouvrage intitulé « *Comprendre la sexualité aujourd'hui* », puis sur les droits de l'homme avec la contribution de l'abbé Grégoire ; tu en as tiré un ouvrage-guide publié au CTM, et surtout sur la philosophie des sciences et l'épistémologie à partir d'auteurs comme Karl Popper et Ian Barbour dans son livre « *Quand la science rencontre la religion* ». Tu as ainsi, pendant de nombreuses années, toujours dans un souci de questionnement et d'approfondissement, comparé les démarches scientifiques en physique ou en biologie et la démarche de foi.

Parvenu à l'âge de la retraite, tu as poursuivi avec deux groupes de travail en y jouant un rôle éminent. L'un, « *Regards Insolites sur Dieu* », étudie des ouvrages contemporains dans leurs interrogations sur Dieu. Avec l'autre, « *Conscience et Neurosciences* », nous suivons l'évolution des connaissances en sciences cognitives et en neurosciences dans le souci d'un lien entre corps et esprit, entre science et foi. Deux ouvrages ont été publiés sous ta direction : « *La peau de l'âme* » et « *Penser et croire au temps des neurosciences* ».

Tu as fait partie, dès sa fondation, du Réseau Blaise Pascal, réseau de groupes francophones autour de sciences, cultures et foi chrétienne. Ce réseau a été cofondé par Bernard Michollet et Philippe Deterre qui avaient démarrés avec nous au CTM.

Tu avais une grande culture, tu étais un grand travailleur, tu étais un passionné, tu étais passionnant, tu savais tellement bien faire entrer tes auditeurs dans la pensée complexe d'un auteur. Tu rédigeais des notes de synthèse très éclairantes et même, pour nous aider, un lexique des termes philosophiques d'auteurs parfois difficiles comme Whitehead, Heidegger ou Michel Henry. Nous retiendrons de toi ta grande envergure et ta grande solidité intellectuelle, ton aptitude à gérer des réunions de groupes de travail très (trop ?) vivants et ta belle aptitude à l'humour...

Tu es un ami pour beaucoup d'entre nous et tu le resteras.

Adieu Michel.

Homage à Michel Simon

Père Jean-Pierre Lémonon, 13 septembre 2017 à Notre Dame du Rosaire La Tronche

Chers amis,

Les témoignages livrés au début de la célébration ont mis en évidence des traits riches et divers de la personnalité, de la vie du père Michel Simon. Celui-ci ne s'enfermait pas dans les livres, dans les cours, dans la réflexion philosophique : excellent basketteur dans sa jeunesse, musicien, spécialiste de Kora, fin cuisinier, marcheur infatigable. Ce goût de la marche l'a conduit jusqu'à Compostelle, étape importante dans sa vie, comme il nous l'a confié lui-même lorsque nous fêtions, voici deux ans, ses cinquante ans de ministère presbytéral. Il avait trouvé pendant ce pèlerinage le temps de la réflexion, de la méditation, de la rencontre de l'Autre. Il me semble bon de compléter le portrait qu'ont dessiné les témoignages par le mot du médecin légiste constatant le décès de Michel : **« il a le visage d'un bienheureux »**.

Sans doute nombre d'entre nous auraient aimé faire revivre tel ou tel trait de l'homme, de l'ami, du prêtre, de l'enseignant, que Michel fut pour eux. Chacun a en mémoire les rencontres faites avec lui et se souvient de sa grande gentillesse, de sa discrétion ; parfois aussi de ses emportements, se repliant sur lui-même, parce que atteint au plus profond de sa sensibilité.

Ce matin nous nous tournons vers Dieu notre Père pour lui offrir cette vie et rendre grâce pour les nombreux dons que Michel a reçus et partagés avec nous. Ministre de l'Eglise catholique, Michel a eu une carrière de chercheur, d'enseignant, mais son origine, enracinée dans le monde ouvrier, l'a accompagné tout au long de sa vie. La fidélité à cet enracinement nous a été rappelée tout à l'heure par les membres de l'équipe d'Action catholique ouvrière dont il était l'aumônier.

N'avons-nous pas là, d'ailleurs, un trait caractéristique de Michel ? La fidélité : fidélité à sa famille, à ses nombreux amis, à l'appel que le Christ lui avait adressé très jeune, à son travail de chercheur et d'enseignant. Michel était d'abord et avant tout le disciple du Seigneur Jésus, celui qui, sous le regard du Père, est le Fidèle par excellence. Parfaitement désintéressé, au cours de sa vie, Michel n'a jamais sollicité quoi que ce soit pour lui, mais il a répondu généreusement à la demande qui lui était adressée par l'Eglise de rentrer en philosophie, tâche à laquelle il s'est totalement donné, comme l'a rappelé tout à l'heure Claude Béguin.

Aujourd'hui Michel peut reprendre les mots de l'Apocalypse : « j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle...il a entendu celui qui siège sur le trône dire : « voici que je fais toutes choses nouvelles ». Michel peut lui répondre : sous ton regard c'est, à ma petite place, ce que j'ai essayé de faire en vérité. En effet, ayant grand souci des questions soulevées par la culture ambiante, Michel n'a pas été un répétiteur, mais, solidement enraciné dans la foi en Christ et la tradition philosophique, il a toujours voulu avoir une recherche, un enseignement qui soient attentifs aux soubresauts de notre monde. Nous nous souvenons des nombreux dossiers qu'il a ouverts et partagés, se considérant comme un passeur faisant dialoguer la foi en Christ et la pensée contemporaine. Après s'être passionné pour les maîtres du soupçon, puis Ricoeur, Lacan, les droits de l'homme, aujourd'hui il était enfoui dans les neuro-sciences. La veille de sa mort il lisait un article sur le cerveau. Il avait parfaitement compris que le ciel nouveau, la terre nouvelle c'est à chacun d'entre nous de la faire advenir, même si nous savons bien que, seul, le Seigneur leur donnera la plénitude, la vraie lumière dont l'homme seul est incapable.

Dans les liens qu'il a noués, dans le travail qu'il a réalisé Michel a toujours été modeste, humble, attentif à chacun, respectueux. Il a été comme la graine tombée en terre qui porte beaucoup de fruit. Il a tant aimé la vie qu'il a su la perdre, comme le demande le Seigneur Jésus dans l'évangile selon saint Jean. Aujourd'hui, à nos yeux, Michel est définitivement tombé en terre, mais la fécondité qu'il a suscitée, continue de porter ses fruits à la suite du Christ ressuscité. Celui-ci nous assure : « qui se détache de sa vie en ce monde, la gardera pour la vie éternelle ». Cette promesse du Christ, le témoignage rendu à sa résurrection font que, ce matin, la tristesse ne nous écrase pas, mais nous sommes animés par l'espérance et la confiance en Christ. L'enfouissement de Michel, son entrée dans la communion du Père avec le Christ portent des fruits de vie pour lui, mais aussi pour nous qui l'avons tant aimé.

1965-2015
"Jubilez de joie"

Michel Simon

a la joie de vous inviter à la célébration de son jubilé

Le Dimanche 6 septembre 2015

Au Centre théologique de Meylan-Grenoble.

15 chemin de la Carronnerie, 38240 –Meylan

Juin 1965. Ordination presbytérale en l'église Notre Dame de Bourg-en-Bresse (Diocèse de Belley-Ars). Nomination à la Paroisse Saint Pierre Chanel à Bourg.

**Philo-Théo : Où et
Quand ?**

CTM (1969-2014). Séminaire Saint Irénée (Lyon 1970-1984). Equipe de Formation en monde ouvrier (Douai, Bobigny, Stains, Taluyer -1972-1991). ISTR (Marseille). Ain : Châtillon-en-Michaille, Groissiat, Bourg (formation permanente). Faculté de théologie de Lyon (Sciences et foi – 1986-2004). Paris (Atelier philosophique de *Masses ouvrières* et *Cahiers de l'Atelier* 1980-2002). Commission nationale de l'Aumônerie de l'Action Catholique ouvrière (1991-1996). Mission de France (2007-2011). Grenoble, Centre Catholique universitaire (CCU) 2007-2009. Maison Diocésaine « Grande Randonnée Théologique » (GRT Le Mal, L'Homme, Dieu, Le Cosmos, Le Christ, L'Eglise, Le Sens – 2007-2011).

1^{er} avril - 6 juin 2005, pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

Juin 2014 : 75 ans. Les évêques de Belley-Ars et de Grenoble acceptent de me décharger de mes responsabilités de formation.

Accueil à partir de 10 h. 15

10 h 45 **Célébration eucharistique** à l'espace polyvalent du CTM

12 h. **Apéritif** à la mode Chartreuse

1ère lecture : Lecture du livre d'Isaïe (35, 4-7a)

« Dites aux gens qui s'affolent: *«Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu: c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.»* Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides. Le pays torride se changera en lac; la terre de la soif, en eaux jaillissantes. »

Psaume 145 : Je te chanterai, Seigneur, tant que je vivrai.

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

2ème lecture : Lecture de la lettre de saint Jacques (2, 1-5)

Mes frères, ne mêlez pas des considérations de personnes avec la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme aux vêtements rutilants, portant des bagues en or, et un homme pauvre aux vêtements sales. Vous vous tournez vers l'homme qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites: *«Prends ce siège, et installe-toi bien»*; et vous dites au pauvre: *«Toi, reste là debout», ou bien: «Assieds-toi par terre à mes pieds.»* Agir ainsi, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon des valeurs fausses?

Écoutez donc, mes frères bien-aimés! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde? Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc (7, 31-37)

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : *« Effata ! »*, c'est-à-dire : *« Ouvre-toi ! »* Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : *« Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »*

Dimanche 6 septembre 2015, Homélie de Michel Simon

En ce premier dimanche de septembre 2015 et en cette fête du Jubilé, j'aimerais vous dire deux mots, bien qu'ils ne soient pas français.

*Le premier est bien connu de ceux qui croient en Dieu et des chrétiens. Ce mot c'est **Alléluia** ! Il exprime la louange et le merci à Dieu. **Laudato si, mi Signore** chante François d'Assise. **Laudato si** C'est le mot que reprend le pape François pour nous presser de nous convertir à une écologie intégrale qui ne se limite pas au réchauffement climatique. **Alléluia**, c'est le mot par excellence de la joie chrétienne, de la joie pascale !*

*Le second mot est moins connu mais il est bien connu des pèlerins de Saint Jacques qui le chante ou s'en serve pour s'interpeller et s'encourager sur le chemin : **Ultreia**.*

Que l'on pourrait traduire par : En route ! Marche, Va plus loin !

Dire et chanter *Alléluia* ! C'est exprimer **la joie de croire** qui a été la tonalité fondamentale de ma vie depuis la petite enfance jusqu'à aujourd'hui. Dans notre vie nous faisons l'expérience de beaucoup de sortes de joie...La joie de croire, elle, est une joie bien particulière. C'est une joie structurelle liée à ce que la foi nous révèle de l'homme, de son origine et de sa destinée. Ce n'est pas une joie qui, une fois éprouvée, nous établirait dans un bonheur permanent. Comme tous les êtres humains le croyant connaît des moments de doute, il se pose des questions radicales, il connaît des périodes de sécheresse, de traversées du désert et de la nuit. Heureux est-il, dans ces moments quand la foi et l'amitié de ses frères et de ses sœurs le soutient et le porte. Ce qui cause la joie de croire ne vient donc pas seulement de nous – de nos découvertes, de nos réussites, de nos rencontres humaines. Elle provient d'une Parole qui vient de plus haut que nous, qui nous révèle une dignité et une identité que n'aurions pas pu imaginer. Elle donne à notre vie une direction, un sens et un terme inespérés. La foi nous met en lien avec la Source jaillissante d'où nous sommes issus et qui devient l'alpha et l'oméga de notre vie.

Claire d'Assise s'exclame "*Merci mon Dieu de m'avoir créé !*" Ce n'est pas un selfie narcissique mais la reconnaissance joyeuse que notre vie a une source plus qu'humaine, qu'elle est un don qui nous a été fait, un don qui peut nous faire jubiler de joie. Les sagesses du monde et les philosophies s'interrogent toutes sur l'Origine radicale du monde et sur sa destinée. Pour ma part, j'ai été marqué par un grand philosophe et fin lettré, jésuite au demeurant, qui s'émerveillait ainsi

" L'Infini, l'Absolu des philosophes est Amour et Amour paternel. (...) Devant l'idée que l'Infini est Amour, uniquement Amour et Amour de moi, j'ai le vertige. Cela me semble trop beau ; l'homme ne peut même pas arriver à le croire : il y faut le secours de Dieu. (...)" Et, s'adressant à Dieu, il prie ainsi :

"Vous êtes mon Père et je suis votre enfant. Il fait bon vivre, parce que c'est aller vers vous. "

Si vivre, c'est aller vers, être constamment en chemin pour aller plus loin, alors il faut quitter son pays, sa maison, ses parents et se mettre en route, en marche : *Ultreia* ! C'est l'exclamation de joie que se lancent les pèlerins dès le 12^{ème} siècle au début du pèlerinage. L'exclamation complète, reprise dans le chant moderne des Pèlerins, est *E ultreia E suseia* qui se traduit "Plus loin", "Plus haut" ! Il ne faut pas confondre avec la devise olympique – Plus vite, plus haut, plus fort – inventée par le Père Didon, né au Touvet à quelque kilomètres d'ici. Il n'y a dans *ultreia* et *suseia*, ni compétition ni lutte pour l'emporter sur des rivaux. *Ultreia*, c'est une invitation à aller toujours de l'avant. *E Suseia*, c'est la dimension verticale de notre existence à la lumière de la Révélation, l'appel vers le haut, l'appel à la contemplation pour un dépassement spirituel qui n'a pas de limites.

Sur le chemin de saint Jacques, j'ai eu un coup de cœur pour un passage de la lettre aux Hébreux : car il entrelace constamment l'un avec l'autre *Alléluia* ! Et *Utreia* ! La joie de croire avec la marche en avant le regard tourné vers le haut sur une promesse qui nous a été faite par Quelqu'un qui nous aime : Ecoutons :

*“La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, de connaître les réalités que l'on ne voit pas. (...) Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent (...) Par la foi, **répondant à l'appel**, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vint résider **en étranger dans la Terre promise**, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob. Car il attendait la ville munie de fondations qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. (...) Dans la foi ils moururent tous, sans avoir reçu l'objet des promesses, mais ils l'ont vu et salué de loin et ils ont confessé qu'ils étaient **étrangers et voyageurs sur la terre.**”*

“*Etrangers et voyageurs sur la terre*” n'est-ce pas là notre condition humaine commune qui fait des nomades, des migrants, des réfugiés nos frères ?

Abraham, le père des croyants, est bien *l'homme qui marche*, celui qui ayant entendu un appel et reçu une promesse, fort de ces Paroles qui lui ont été adressées s'arrache à son sol natal, et se met en marche sans savoir où il allait.

André Leroi-Gourhan tient que *“l'humanité a commencé par les pieds”*. Chaque parent connaît la joie de voir un petit enfant à l'appel de la parole « Viens, n'aies pas peur ! », se dresser sur ses jambes faire quelques pas en vacillant et se jeter avec confiance dans les bras qui l'attendent.

Ce qui est vrai au plan humain - il faut avoir la foi en la parole de l'autre et la confiance en lui pour faire les premiers pas et se mettre en marche – l'est davantage encore au plan spirituel. Le pèlerinage est plus que la randonnée. On trouve à l'hospice du grand Saint Bernard, à 2500 mètre d'altitude, la célèbre phrase de saint Augustin : *“Tous nous sommes des pèlerins. Celui-là est chrétien qui jusque dans sa maison et dans sa patrie se reconnaît n'être qu'un pèlerin et pratique l'hospitalité pour arriver par elle jusqu'à Dieu.”*¹

Le chemin a d'abord de quoi remettre le philosophe sur ses pieds. De quoi parle-t-on au gîte d'étape après avoir délacé les chaussures ? On ne parle pas tant de spiritualité que de l'état dans lequel se trouvent nos pieds. Ampoules, crampes, tendinites...car de leur état dépend la marche du lendemain. Mais dans ces conversations, à ras du sol et des pieds, déjà c'est l'attention à l'autre, c'est déjà l'hospitalité qui se manifeste. Demain, au fil des échanges, des rencontres, des conversations, ce seront les raisons de pèleriner qui s'échangeront. Quand la marche devient facile et heureuse, elle permet de lever les yeux, de contempler la beauté du monde. Pour moi, elle était accompagnée par la Parole de Dieu sous la forme d'une petite bible de poche pas plus grosse qu'un paquet de cigarettes. A la lecture des textes bibliques, des psaumes, des évangiles, *“des chemins s'ouvrent dans notre cœur”* la marche devient une métaphore de notre vie : une vie qui a un commencement et un terme vers lequel nous marchons.

¹ Augustin, *Sermon* 111, 2 in *Œuvres complètes*, trad. Péronne et al. Paris, t. 17, 1872, p. 171. Référence dans le texte d'un théologien orthodoxe « Les Pères de l'Église face au défi des migrants »

Prof. Michel Stavrou, Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris).

Entre les pèlerins circulaient des fragments d'un texte que j'ai tenté de reconstituer. Je vous en lis quelques lignes

Marche

Tu es né pour la route

Marche

Tu as rendez-vous
Où ? Avec qui ?
Tu ne sais pas encore
Avec toi peut-être.

Marche

Tes pas seront tes mots
Le chemin, ta chanson
La fatigue, ta prière
Et ton silence enfin te parlera.

Marche

Seul, avec d'autres
Mais sors de chez toi !
Tu te fabriquais des rivaux
Tu trouveras des compagnons
Tu te voyais des ennemis
Tu te feras des frères.

Marche

Ta tête ne sait pas
Où tes pieds conduisent ton cœur.

Marche

Tu es né pour la route
Celle du pèlerinage.
Un autre marche vers toi
Et te cherche.

Marche

Pour que tu puisses le trouver
Au sanctuaire du bout du chemin
Au fond de ton cœur
Il est ta paix
Il est ta joie.

Marche

Déjà, Dieu marche avec toi

En ce jour de jubilé comment ne pas évoquer la chance ou la grâce que j'ai eue de faire une longue marche (1969-2014) avec des pères (!), des frères et des sœurs au Centre théologique de Meylan . Nous en devons la création à la lucidité, l'esprit d'ouverture du Père Matagrin, et à l'énergie inventive et entraînée d'André Barral-Baron. Notre génération a vécu une période riche en événements dans le monde et dans l'Eglise : La guerre d'Algérie, le Concile Vatican II, la révolution culturelle de mai 68, la théologie de la libération en Amérique latine, les génocides du Rwanda et du Cambodge, l'effondrement du communisme dans les pays de l'Est, la sécularisation accélérée des sociétés occidentales...J'arrête ici mais nous savons tous, par les événements tragiques que nous vivons actuellement, que le 3^{ème} millénaire n'est pas économe non plus en événements et en tragédies.

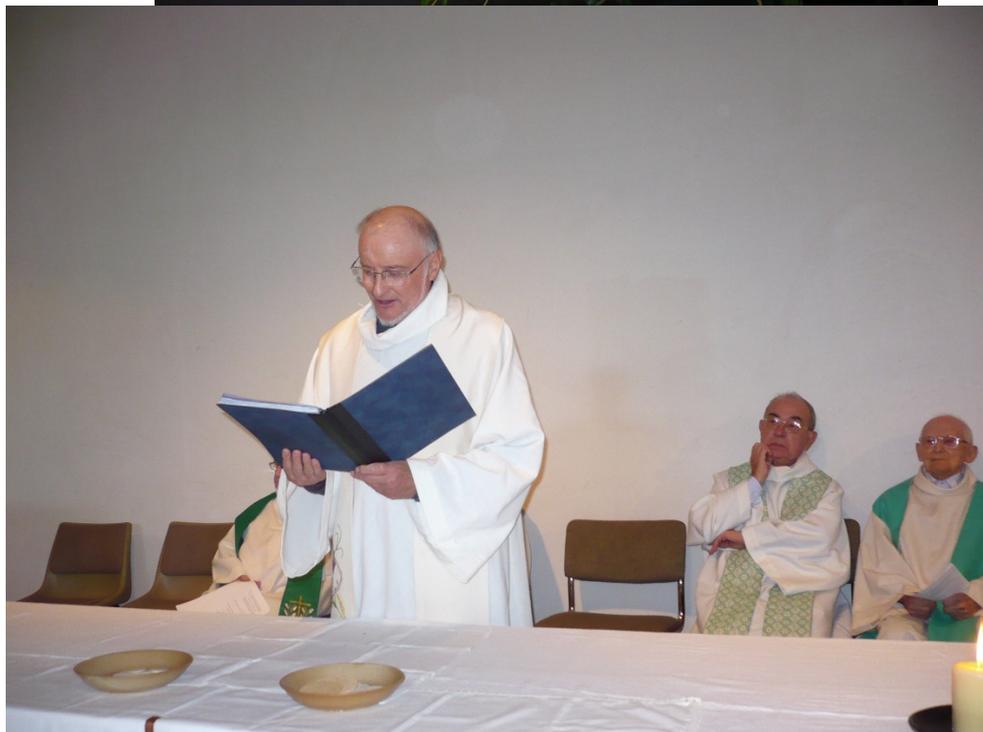
Ces événements, nous avons pu les réfléchir et en débattre à la lumière de la Parole de Dieu que les exégètes et les théologiens du Centre nous aidaient à lire et à comprendre ; nous avons pu les interroger avec les ressources de l'intelligence et de la raison grâce à la réflexion des philosophes modernes et contemporains ; nous avons pu mieux faire progresser nos connaissances sur le monde dans lequel nous vivons grâce aux scientifiques qui sont venus travailler avec nous et nous ont tenus au courant de l'avancée des sciences en physique, en astrophysique, en biologie, en neurosciences. Nous avons pu aussi mieux saisir les enjeux humains de la société moderne grâce aux sciences humaines que sont la psychologie, la psychanalyse, la sociologie, l'économie, les sciences politiques. Le CTM a été - et est encore - un bouillon de culture humaine et chrétienne assez unique où se conjuguent, dans un équilibre sans cesse à trouver, la fidélité à la tradition chrétienne, la confiance dans la raison humaine, la liberté de la recherche et du débat.

Cette marche - au CTM mais dans la vie aussi de chacun d'entre nous - nous la faisons avec Dieu qui est venu marcher avec nous sur nos routes humaines, avec Jésus-Christ notre Dieu et notre frère aîné. Comme il est écrit dans l'Evangile de Jean, Il est "*le Chemin, la Vérité et la Vie*".

Pour ma part, après avoir traversé, dans ma responsabilité de formation, beaucoup de courants de pensée, d'idéologies, de systèmes philosophiques, je ne connais pas d'autres noms qui soit capable, comme celui de Jésus-Christ, de nous ouvrir à la fraternité et à l'hospitalité.

Aux deux mots que je tenais à vous dire, **Alléluia ! Ulteia !** J'en ajoute un troisième, puisque jamais deux sans trois, et je le reprends à l'Evangile d'aujourd'hui : **Effata !** Ouvre-toi à Dieu et à tes frères !

Dimanche 6 septembre 2015 – Jubilé de Michel Simon



Dimanche 6 septembre 2015 – Jubilé de Michel Simon



23 mai 2017 - Pèlerinage Jean François Régis à Bouzols – chambre d'hôtes La Corcheira



25 mai 2017 - Pèlerinage Jean François Régis, montée après Le Monastier sur Gazeille

Photo déposée sur le cercueil par Christine et Jean Luc Graven (CTM)



25 mai 2017 - Pèlerinage Jean François Régis, Flossac, Domaine de Maleval, messe



Les montagnes entourant Notre Dame de la Salette



Michel, A Dieu !

Alléluia ! Merci à Dieu !

Laudato si, mi Signore ! Loué sois-tu, mon Seigneur !

Ultreia ! Courage, allons plus loin !

Effata ! Ouvre-toi à Dieu et à tes frères !